

Décembre 95 et janvier 96 - Mois de l'Immaculée - Orig. Italien: cas. post. 149, I - 46100 Mantova A.12, n. 1; Tout Courrier est à adresser à: **Echo de Marie, 18 Allée Thévenot, F-39100 DOLE**

Message de Marie, du 25 octobre 1995:
“Chers enfants! Aujourd’hui Je vous invite à aller dans la nature car là, vous rencontrerez Dieu Créateur. Petits enfants, je vous invite aujourd’hui à remercier Dieu pour tout ce qu’Il vous donne. En Le remerciant, vous découvrirez le Très-Haut et tous les biens qui vous entourent. Petits enfants, Dieu est grand et Son amour est grand pour chaque créature. C’est pourquoi, priez pour pouvoir saisir l’amour et la bonté de Dieu. Dans la bonté et l’amour de Dieu le Créateur, Je suis Moia aussi avec vous comme un don. Merci d’avoir répondu à Mon appel”.

Un remerciement pour les dons de Dieu qui nous révèlent Son amour

Avant tout Marie nous invite à *aller dans la nature*, qui est le livre ouvert de Dieu, et qui, en ce changement de saisons, se revêt de couleurs diverses et merveilleuses. Bien plus, Elle nous invite à **entrer dans la nature** pour y lire les merveilles de Dieu: *‘Où que je tourne le regard - Dieu immense je Te vois - dans Tes oeuvres je T’admire, je Te reconnais en moi’* (Metastasio); et donc nous invite à nous purifier de tout ce qui n’est pas sorti des mains du Créateur, mais qui a été déposé en nous par l’homme de péché.

Octobre est aussi le mois des récoltes, marqué en Israël par la *fête des Tentés ou des récoltes* (Lev.23,39-43), où Dieu invitait Son peuple à passer une semaine en plein air sous des huttes de branchages, pour goûter Ses dons et rappeler le cheminement de 40 années dans le désert, symbole du précaire pèlerinage de notre vie à la rencontre de Dieu. Puis, toute la Parole de Dieu nous aide à Le louer et Le remercier, Lui qui Se manifeste dans le créé: *O Seigneur notre Dieu, qu’il est grand Ton nom par toute la terre!* (Ps 8: aussi 103;148; Dan 3).

Par les deux derniers messages reliés entre eux, Marie veut nous apprendre à adorer Dieu, soit dans l’Eucharistie (*Devenez amoureux du Très Saint Sacrement de l’autel*, 25 septembre) soit dans la nature (25 octobre). Nous avons peine à contempler Dieu dans la nature parce que nos yeux sont pleins de l’idolâtrie de la chair et des oeuvres de l’homme, ou des produits aliénants de notre civilisation. Découvrir Dieu est le propre des coeurs simples et purs, qui savent prier, c-à-d. s’unir à Dieu. Lui seul peut ouvrir nos yeux pour voir; autrement on pourrait être étudiants de la nature jusqu’à en découvrir tous les secrets, mais sans comprendre le ‘pourquoi’ c-à-d. l’amour sous-jacent, amour avec lequel Dieu veut nous parler à nous, aveugles, sourds et muets. De même, seulement les purs de coeur trouveront dans l’Eucharistie *Jésus, leur ami et leur joie, et pourront ainsi devenir témoins de Son amour.*

Pourquoi Notre Mère nous parle-t-Elle en ces termes? Parce qu’Elle nous voit difficiles et sophistiqués et veut que nous revenions à la simplicité de la nature. Et Elle ne veut pas que nous restions des heures et des heures devant le téléviseur, ou le journal en main, ou enfermés chez nous avec des divertissements ou des jeux sédentaires, mais que nous sortions pour méditer les merveilles de la nature afin de nous retrouver nous-mêmes.

ECHO 125 PARAITRA EN FEVRIER

*Seule, Tu as détruit toutes les hérésies
dans le monde entier*

Mais surtout, Elle veut nous porter à **remercier Dieu pour tout ce qu’Il nous donne**. Environnés d’un cumul de dons si évidents, hors et à l’intérieur de nous, une action de grâce sans fin devrait jaillir continuellement de nos coeurs; souvent au contraire ce sont des lamentations parce qu’*il me manque ceci, il me manque cela...* et donc un continuel ‘je veux, donne-moi’. Oui, un ‘merci’ est la première parole que doit prononcer l’homme intelligent. Et Jésus vient sur la terre afin de dire merci pour nous dans l’Eucharistie, action de grâce. En outre, l’action de grâce continue se transforme toujours en admiration consciente et amoureuse pour le don et donc éloigne le coeur de la transgression et le remplit du désir de collaborer à l’oeuvre de Dieu, foulant aux pieds tout égoïsme.

En Le remerciant vous découvrirez le Très-Haut et tous les biens qui vous entourent. D’abord le merci, puis la découverte de combien **Dieu est grand et Son amour est grand pour chaque créature!** Ne devrait-ce pas être le contraire? D’abord la découverte, ensuite le remerciement? Non, seulement en priant, c-à-d. en nous arrêtant dans notre course effrénée vers les choses qui passent, nous nous apercevons de l’Infini qui nous surpasse, du Dieu *qui me scrute et me connaît... qui m’enserme devant et derrière et pose sur moi sa main*, pour me faire vivre (Ps.138). Il est donc vrai, petits enfants, que **vous devez prier pour pouvoir comprendre l’amour et la bonté de Dieu.** Ainsi, vous serez également guéris de l’athéisme qui engendre en vous solitude, rancœur envers l’homme, ainsi que tout le négatif que l’on voit et qui aboutit finalement au désespoir. L’amour de Dieu, découvert et vécu, crée en nous joie et optimisme.

Parmi les dons de l’amour de Dieu découverts dans la prière, nous relevons **‘Moi aussi Je suis comme un don pour vous’**; se présentant pour ce qu’Elle est, Notre-Dame désire qu’en hâte nous sachions mettre à profit cette ultérieure preuve d’amour de Dieu, pour tout le temps où Il nous La laisse. *don Angelo*

Message donné à Marija le 25.11.95

Chers enfants, Aujourd’hui Je vous appelle, afin que chacun de vous commence à nouveau à aimer Dieu en premier, Lui qui a sauvé et racheté chacun de vous, et ensuite, les frères et soeurs qui vous sont proches. Sans amour, petits enfants, vous ne pouvez pas croître dans la sainteté et vous ne pouvez pas accomplir de bonnes oeuvres. C’est pourquoi, petits enfants priez, priez sans cesse afin que Dieu nous révèle Son amour.

Je vous ai tous invités à vous unir à Moi et à aimer. Aujourd’hui encore Je suis avec vous et Je vous invite à découvrir l’amour dans vos coeurs et dans les familles. Afin que Dieu puisse vivre dans vos coeurs, vous devez aimer. Merci d’avoir répondu à Mon appel.

Ce message nous fait contempler par anticipation Noël pour pouvoir en cueillir les fruits et être saints comme l’Immaculée. **La sainteté** consiste à **aimer Dieu** et, concrètement, **les frères et les soeurs qui nous sont proches**. Mais ce n’est pas facile et jamais acquis. Nous devons continuellement **recommencer à prier, prier sans cesse**, pour que **Dieu nous révèle Son amour** et que nous puissions ainsi aimer comme Il nous aime.

De fait, l’amour dont il est question ici n’est pas un amour humain, comme Marie nous l’a dit dans Ses messages (es.20.11.86), mais l’amour divin qui *a été répandu dans nos coeurs par le Saint Esprit* (Rom.5,5), celui qui *fait croître dans la sainteté jusqu’à l’homme parfait à l’image de Celui qui nous a créés* et nous fait accomplir **les bonnes oeuvres** que Dieu a prédisposées pour que nous les pratiquions (Eph 2,10). Notre Mère veut que **nous soit révélé cet amour** si grand pour que nous en devenions participants comme Elle.

Ensuite, Elle nous rappelle les motifs pour lesquels nous devons vivre le plus grand commandement, celui d’aimer Dieu et nos frères, même *nous aimer comme Lui nous a aimés* (J.13,14). Nous devons aimer Dieu pour ce qu’Il a fait pour nous comme Sauveur, en nous envoyant Son Fils dans la chair: non pour tous en général, **mais pour chacun de nous** - souligne-t-Elle - *quand s’est manifestée la bonté de Dieu pour les hommes Il nous a sauvés par le bain de sa régénération* (Tite 3,4); *Il nous a arrachés à l’empire des ténèbres* qui nous rendait paralysés et impuissants à accomplir le bien *et nous a transférés dans le Royaume de l’amour* (Col.1,13). Ainsi **rachetés**, sommes-nous en mesure d’aimer aussi nos frères.

Puis viennent les accents plus tendres et pratiques, pour nous aider à accomplir ce qui précède. “Notre-Dame veut **que nous nous unissions à Elle**; comme la Maman fait avec son enfant, pour que nous aimions avec Elle et comme Elle en est capable. Elle veut nous faire découvrir **la capacité d’aimer a) qui est dans notre coeur** par le Baptême dans lequel nous avons reçu *la foi et l’espérance (qui passeront) et la charité (qui n’aura jamais de fin)*; b) capacité qui est: aussi **dans notre famille**, parce qu’elle a été sanctifiée par le sacrement, et donc a la force d’aimer et de développer l’amour divin, toujours vivant et qui peut constamment resurgir, alors que l’amour purement humain est sujet à la corruption.

Vous devez aimer; cette fois la Vierge nedit pas seulement: *Je désire*, parce qu’Elle veut nous convaincre que sans l’amour >> p.8

Le Pape à l'ONU: construisons un monde futur qui soit comme une famille de peuples

Pour la 4ème fois Jean-Paul II est retourné aux Etats-Unis, et pour la seconde fois à l'ONU, après 16 ans: années dans lesquelles le magistère de l'Eglise s'est plusieurs fois heurté de front avec cet Organisme (les deux derniers cas, bien connus, sont les deux Conférences du Caire et de Pékin, ainsi que la manière 'd'exploiter' la guerre des Balkans). Mais malgré cela, le Pape, se présentant 'comme un témoin de la dignité de l'homme', a voulu encore reconnaître le devoir fondamental de cette institution, c-à-d. "d'être un centre d'harmonisation, qui garantisse la paix, prenne en tutelle les droits humains des particuliers et des peuples, aide les hommes à édifier un monde où les différentes nations se sentent une famille".

En cela réside la nouveauté offerte par le Pape à l'ONU. Au-delà de la Charte des droits de l'homme, il propose aujourd'hui qu'on joigne une Charte "des droits des peuples à exister selon leur propre langue, culture et tradition, en esprit de respectueuse convivialité et concrète solidarité". Ceci parce que nous sommes spectateurs de deux phénomènes: d'une part la réémergence de particularismes qui sont des symptômes d'un besoin d'identité et de survivance face au vaste processus d'assimilation de la part des plus forts; de l'autre le désir de se réunir par groupes entiers de nations, en entités communautaires plus amples, jusqu'à se sentir membres d'une grande famille... La défense et la promotion de l'identité nationale n'est pas à confondre avec le nationalisme qui méprise les autres races et cultures, comme étant inférieures, jusqu'à les agresser...

L'ONU est appelée à défendre et harmoniser ce que le Pape appelle "l'originelle souveraineté spirituelle de toute nation" pour "que soit affirmée une vraie culture de liberté enracinée dans la vérité".

Leçon de liberté dans la terre de la liberté
"La liberté est la mesure de la dignité de l'homme et de sa grandeur. La question fondamentale est celle de l'usage responsable de la liberté. Détachée de la vérité de la personne humaine, elle perd sa valeur, dans la licence quant à la vie individuelle, dans l'arbitraire du plus fort et l'arrogance du pouvoir, quant à la vie politique. C'est pourquoi, loin d'être une limitation ou une menace pour la liberté, la référence à la vérité, universellement reconnaissable par la loi morale inscrite dans le cœur de chacun, est en réalité la garantie du futur de la liberté".

Et le Pape termine en souhaitant que s'édifie un monde dans lequel chacun soit bienvenu comme commensal au banquet de la vie. **"L'espérance chrétienne dans les confrontations du monde"** s'appuie sur l'amour de Dieu et sa sollicitude pour la création, qui se sont révélés dans le Christ mort et ressuscité... Avec la capacité de science et de vertu propre à tout homme *créé à l'image et à la ressemblance de Dieu* et avec la grâce du Christ, efforçons-nous de construire ensemble... dans le siècle que nous allons atteindre et dans le prochain millénaire, une civilisation digne de la personne humaine", c-à-d. la civilisation de l'amour.

Dans les mégapoles y a-t-il place pour le mystère du Dieu de la vie?

Le 6 octobre J.P. II a célébré la Messe à **Brooklyn** et demandé à la foule: "Les personnes qui vivent dans cette gigantesque métropole ont-ils peut-être oublié les Béatitudes qui appartiennent aux pauvres en

esprit? Au milieu de la splendide civilisation scientifique et technologique dont l'Amérique est fière, y a-t-il place pour le mystère de Dieu? Ce mystère qui *a été révélé aux petits*, le mystère du Père et du Fils, dans l'unité du Saint Esprit, le mystère de l'amour divin, qui est la source de toute chose? Y a-t-il place pour la révélation de la vie, cette vie transcendante que le Christ nous offre au prix de Sa Croix et par la victoire de Sa Résurrection?" Le Pape veut que les Américains réfléchissent sérieusement sur l'incidence de la foi en Christ dans leur vie quotidienne, et aussi sur la manière de rendre possible cette vie selon l'Evangile.

Le jour suivant, au **Central Park de New York**, lui-même a donné la réponse devant 500 mille personnes, en majorité des jeunes: "L'Esprit de Dieu, qui est esprit de vie soufflé en chaque être vivant, est ce qui nous rend différents de toutes les créatures. Avec nos corps nous sommes seulement une infime poussière dans le vaste univers, mais en vertu de notre âme, nous transcendons tout le monde matériel. Je vous invite à réfléchir sur ce qui rend chacun de nous vraiment merveilleux et unique... Seuls, les êtres humains sont capables d'aimer. L'amour nous fait rechercher ce qui est bien, l'amour fait de nous des personnes meilleures, il entraîne des hommes et des femmes à s'épouser et à fonder une famille avec des enfants, il en pousse d'autres à embrasser la vie religieuse". Tout ce grand potentiel et cette capacité d'aimer viennent du fait que *Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de Son Fils qui crie: Abba, Père* (Gal.4,6).

Forts de cet esprit, les chrétiens peuvent alors lutter contre les attaques portées contre leur propre identité. "Comme Marie, vous ne devez pas craindre de consentir à l'Esprit Saint de vous aider à devenir amis intimes du Christ et laisser de côté toute peur afin de porter le Christ au monde en tout ce que vous faites". Ici le Pape a donné une indication ferme d'avoir à défendre notre propre identité chrétienne et notre vie spirituelle originale face à la culture anti-chrétienne d'aujourd'hui, à lutter pour la pureté contre la culture de la mort (euthanasie ou suicide assisté, avortement) et tout type de violence.

Mais en quoi consiste l'identité catholique?

Le Pape l'a magnifiquement expliqué durant sa visite à **Baltimore**, dans le Maryland, où est née l'Eglise catholique des Etats Unis (dont le père fut l'Archevêque John Carroll, nommé en 1790). "La foi est toujours exigeante parce qu'elle nous porte au-delà de nous-mêmes, elle nous porte directement à Dieu. En outre la foi confère une vision du but de la vie et nous exhorte à l'action. L'Evangile du Christ n'est pas une opinion privée, un idéal spirituel lointain ou un simple programme de croissance personnelle. L'Evangile est la force qui peut transformer le monde. Le Christ nous a ordonné de faire resplendir la lumière de l'Evangile dans notre service à la société. Comment pouvons-nous professer la foi dans la Parole de Dieu, et ensuite l'empêcher d'inspirer et d'orienter notre pensée, notre activité, nos décisions et nos responsabilités réciproques?"

Le programme de l'Evangile rencontre pourtant un monde sourd et hostile et c'est pourquoi "aujourd'hui quelques catholiques sont tentés par la désillusion et le découragement; ils sont tentés de crier: Pourquoi Dieu nous fait-Il assister à la ruine et à la misère? Pourquoi Dieu permet-Il le mal? Mais il n'existe pas de mal à affronter que le Christ n'affronte avec nous. Il n'existe pas d'ennemi que le Christ n'ait déjà défait, ou de croix à porter qu'Il n'ait déjà portée pour nous et qu'Il ne porte avec nous. Et à l'extrémité de toutes les croix nous trouvons la nouveauté de la vie

dans l'Esprit, qui atteint sa plénitude dans la résurrection. Là se situe notre foi.

Il est fondamental de tenir éveillée cette foi avec une constante fidélité de réponse aux dons reçus; c'est pourquoi le Pape a rappelé les étapes de la diffusion du catholicisme aux USA, exhortant à se réinsérer dans cette grande tradition en préservant tout le patrimoine qui y est contenu, surtout à la lumière des défis placés par une culture matérialiste et une mentalité permissive qui réduit la liberté à un état de licence.

Les fruits de cette visite - De grande valeur ont été, non seulement les paroles et les gestes accomplis par le Pape, mais aussi les fruits que son pèlerinage a portés. Les 4 Evêques particulièrement concernés ont témoigné d'un souffle d'enthousiasme et d'ardeur nouvelle chez leurs fidèles. "Même pas notre Central Park sophistiqué dans le cœur de New York n'a pu résister au Pape qui a chanté un hymne polonais de Noël au beau milieu de son homélie!". Ainsi commente le Card. J.O'Connor de New York. "Je reçois encore des lettres de protestants, juifs; catholiques, musulmans, qui me disent combien les paroles et la personne du Saint Père les a bouleversés".

Mais surtout, les communautés catholiques ont puisé là une nouvelle force spirituelle: "Les pasteurs des 413 paroisses me font part de la surprenante augmentation de présence à la Messe dominicale. Devant les confessionnaux, restés longtemps déserts, se forment de longues files de pénitents. Que s'est-il produit? C'est simple: des millions de personnes affamées de vérité ont été nourries". Ce fut surtout évident dans la réponse enthousiaste des jeunes, qui ressentent beaucoup plus l'ennui de la fausseté du monde.

La même renaissance s'est vue aussi à l'ONU. Mgr O'Connor dit encore: "J'ai souvent le privilège de rencontrer des délégués des Nations Unies, de toutes les parties du monde. Je ne les ai jamais vus montrer pour quelqu'un l'enthousiasme qu'ils ont eu pour le S.Père". Le motif? "Devant eux il y avait un homme privé d'intérêts ou d'objectifs personnels à poursuivre; un homme qui, vraiment, se préoccupe pour eux et pour tous les habitants du monde". *Marc*

Dans une conversation confidentielle: "La Sainte Messe est au centre de ma vie"

Le 27 septembre a été célébré le 30ème anniversaire du Décret conciliaire **Presbyterorum Ordinis** sur le Sacerdoce. Dans la retransmission en eurovision consacrée à l'événement, s'est insérée une conversation confidentielle du **Pape**, qui nous a donné peut-être la quintessence de sa biographie. En voici un point saillant: "Le 1er novembre prochain j'entrerai dans la **50ème année** de mon sacerdoce.

En pensant à l'histoire de ma vocation, je dois confier qu'elle fut une vocation 'adulte', bien qu'en un certain sens préannoncée dans la période de l'adolescence. Après l'examen de fin d'études au Lycée Ginnasio de Wadowice, en 1938 je commençai à étudier à l'Université Jagellonica de Cracovie la philologie polonaise, qui correspondait à mes goûts et intérêts d'alors.

Mais ces études furent interrompues en septembre 1939 par la seconde guerre mondiale. Dès septembre 1940 je commençai à travailler, d'abord dans une carrière de pierre, puis dans l'usine Solvay.

La vocation sacerdotale mûrit en moi vraiment dans cette situation difficile. Elle mûrit parmi les souffrances de ma Nation, elle mûrit dans le travail physique, parmi les ouvriers, elle mûrit aussi grâce à la direction spirituelle de différents prêtres, spécialement de mon confesseur.

Les 1900 ans de l'Apocalypse: Que dit l'Esprit aux Eglises aujourd'hui?

L'île de Patmos fut rendue célèbre par l'emprisonnement de l'apôtre Jean, qui y était arrivé en l'an 95, sous la persécution de Domitien. Et sous ce ciel changeant, le vieux disciple valétudinaire eut la vision de la victoire définitive de Jésus Christ, et donc des Siens, sur la haine du monde (Ap.1,9). Cette révélation (*Apocalypse*) fut immédiatement transcrite et envoyée aux 7 Eglises de l'Asie Mineure et deviendra l'ultime livre du Nouveau Testament.

Dans cette île, aux 150 chapelles et 3 monastères (un d'entre eux inclut la grotte dans laquelle Jean - désormais centenaire - eut ses vivions et les confia au jeune Procoro) le Patriarche oecuménique de Constantinople a donné rendez-vous du 23 au 26 septembre à tous les Primats orthodoxes pour célébrer les 1900 ans de l'Apocalypse: unique absence douloureuse, celle du Patriarche de Moscou.

Bartholomée 1er a mis à profit ces journées pour se pencher à nouveau sur les paroles de l'Apôtre et nous appeler à *écouter ce que l'Esprit dit aux Eglises* (Ap.2,11) aujourd'hui, pour que nous comprenions le grand péril qui fait que nous ne sommes ni froids ni chauds, mais plutôt tièdes (Ap.3,15) et que nous prenions conscience de l'affliction avec laquelle Dieu nous corrige pour avoir abandonné notre amour d'antan (Ap.2,4) et parce que nous individualisons les caractéristiques contemporaines de la Bête féroce..."

Percevant le choc dramatique entre la foi en Jésus et la non-foi du monde, le Patriarche ; dans sa première homélie, lance *un cri de reconnaissance à Dieu qui dans Sa miséricorde, nous a maintenus dans la foi orthodoxe... nous donnant pour guides les Pères et les Docteurs de l'Eglise, qui nous ont assuré un chemin fidèle au milieu des sirènes du monde*.

Aux travaux de la réunion des patriarches et de tous les représentants de l'église orthodoxe, Bartholomée 1er a dessiné l'oeuvre des Eglises dans le monde: La mission de l'Eglise ne dépend pas avant tout de l'agitation des chefs ecclésiastiques... A 4 des 7 Evêques des Eglises auxquelles Jésus S'est révélé, il commande "Repentez-vous!"; d'ordinaire, c'est à notre troupeau que nous formulons cette monition du repentir; au contraire, c'est à nous que le Seigneur de la vie l'adresse". Secondement: la mission d'évangéliser qui attend l'Eglise ne s'accomplit pas avec des stratégies élaborées, planifiées au sommet; "comme pasteurs nous avons dans nos Eglises un immense trésor: les âmes des simples. Elles, qui offrent chaque jour dans l'anonymat le martyre, sont le grand trésor inestimable dont nous devons faire bon usage pour la réforme de nos Eglises".

Le 26 septembre, jour où l'Eglise orthodoxe rappelle le trépas de l'Apôtre, a été célébrée l'ancienne liturgie à ciel ouvert, autour de la grotte de l'Apocalypse. Ensuite, le banquet officiel qu'a offert le Patriarche le poussa à rappeler l'ultime Cène, où Jean est communément représenté avec la tête sur la poitrine de Jésus; "Le Seigneur, connaissant la faim et la soif de chacun de nous, nous invite tous à Sa mystique Cène.

Et comme c'est un ami, non seulement du disciple de prédilection, mais de chacun de

> Au cours des dernières années "quelques centaines de prêtres qui avaient abandonné le ministère pour se marier, on demandé à être réintégrés". La procédure n'est pas simple: s'il y a mariage civil, il doit être dissous; s'il y a mariage religieux ou des enfants mineurs, le retour est impossible; et puis, les motivations de ces retours doivent être convaincantes.

nous, Il nous est constamment proche et frappe à notre porte: *Voici, Je me tiens à la porte et Je frappe. Si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui pour souper, Moi près de lui et lui près de Moi* (Ap.3,20) Pourtant, Il ne force pas la porte de notre liberté. Si nous ne voulons pas perdre notre contact avec Lui et rester hors de la Cène, nous devons tenir notre esprit et nos sens en alerte pour être en mesure de percevoir le son de Sa présence et les mots de Son Esprit". **

A Lourdes, Bartholomée 1er pour l'unité des chrétiens - Les Evêques de France, réunis à Lourdes pour leur Assemblée plénière, ont accueilli le 5 novembre le Patriarche de Constantinople. "Nous éprouvons une vive nostalgie de l'antique unité entre Orient et Occident dans le sein de l'Eglise indivise, comme quand St Irénée, venant de l'Asie, devint le premier Evêque de Lyon" a confessé le jeune Patriarche (55 ans), qui a voulu embrasser tous les Evêques dans un échange fraternel.

Élevant dans ses bras un enfant, parmi tous ceux qui étaient venus le saluer, il semblait vouloir parler de l'Evangile de la simplicité, ainsi que l'affirmait peu après le Président de la Conférence, Mgr Duval: "Nous sommes appelés à redonner vie à nos Eglises par un témoignage de vie plus semblable à celle du Christ"; et il ajoutait: "Au 13ème siècle, St François a fait davantage pour le renouveau de l'Eglise que bien des Conciles de son temps".

Bartholomée 1er a annoncé sa volonté de réunir avant la fin du siècle le Concile pan-orthodoxe, attendu depuis une trentaine d'années, souhaitant aussi "un réexamen du principe de la primauté de Pierre, qui permettra de retrouver l'unité indivise des premiers siècles", comme convenu entre le Pape et lui lors d'une conversation privée. A la fin les Evêques français ont offert au Patriarche une statue de la Vierge et, en échange, il leur a donné une lampe qui restera allumée dans la chapelle de l'Adoration du sanctuaire, pour veiller sur l'unité des chrétiens.

Le Primat polonais inclut Medj. dans les grands Sanctuaires marials - Dans l'homélie tenue à Fatima lors des manifestations du 13 octobre, le **Card. Glemp** a dit entre autres: "A travers la Mère de Dieu et Mère de l'Eglise, les hommes se rapprochent les uns des autres. Les hommes qui se rencontrent dans la prière à Lourdes en France, à Saragosse en Espagne, à Fatima au Portugal, à Altötting en Allemagne, à Einsiedeln en Suisse, à **Medjugorje dans les Balkans**, près de l'image de la Mère de la Miséricorde à Vilnius en Lituanie, dans la maison de Marie à Lorette et de la Mère des Larmes à Syracuse en Sicile, dans la montagne de Lewocza de Slovaquie, à Jasná Góra en Pologne, et en tant d'autres lieux de prière... ces hommes non seulement renouvellent leurs propres énergies spirituelles, non seulement se rencontrent avec la paix divine, mais renforcent la vie de foi au sein de leurs familles et renforcent les liens de l'amitié entre les hommes, car - en l'absence de ceux-ci - nous ne pouvons pas faire progresser la société".

L'Afrique nous enseigne: sept jours derrière Jésus, comme en Palestine - C'est ce qui s'est produit en Cote d'Ivoire, dans une immense paroisse de mission à Abidjan, tenue par des jeunes missionnaires de Villaregia (Rovigo). Une retraite d'une semaine, ouverte à tous, s'est déroulée dans la grande cour d'une école proche de la mission. Des familles entières ont passé des journées assises par terre, sous le soleil ou la pluie, pour écouter la Parole de Dieu, pour danser et louer en Son honneur. La rencontre s'est conclue avec une veillée de prière qui a duré toute la nuit: 7 mille personnes y ont participé.

Nous avons un peu compris ce que >>

En octobre 1942 je me présentai au Grand Séminaire de Cracovie et y fus admis: à partir de ce moment, tout en continuant à travailler comme ouvrier dans l'usine Solvay, je devins un étudiant clandestin de la Faculté de Théologie de l'Université Jagellonica, et figurai parmi les élèves du Grand Séminaire de Cracovie. J'eus l'ordination sacerdotale le 1er novembre 1946 des mains du Card. Adam Stefan Sapieha, dans sa chapelle privée.

Le prêtre est l'homme de l'Eucharistie. Dans cette période de presque 50 ans de sacerdoce, ce qui pour moi continue d'être le moment le plus important et le plus sacré, c'est la célébration de l'Eucharistie. Est dominante en moi la conscience de célébrer à l'autel 'in persona Christi'. Jamais, au cours de ces années, je n'ai abandonné la célébration du Saint Sacrifice (si cela a dû parfois se produire, ce fut seulement dans des cas de force majeure, indépendants de ma volonté). La S.Messe est, de manière absolue, le centre de ma vie et de toute ma journée..."

Aux Prêtres: plus de temps pour Dieu pour que l'activisme ne les vide pas intérieurement

Le Card. Ratzinger, parlant du portrait du prêtre, brossé par Vatican II, observe qu'aujourd'hui "le presbytère est sollicité par de multiples activités, avec le risque de se vider intérieurement et de perdre ainsi la joie de la vocation au point qu'elle devienne un poids insupportable". Pour dominer de tels problèmes, "avant tout il est important pour toute action sacerdotale, la communion intime avec le Christ; puis l'ascèse sacerdotale, qui fait partie intégrante de l'action pastorale, parce qu'en celle-ci on apprend à perdre ou à donner sa propre vie. Enfin, la nécessité de moments spécifiques de prières et de respiration spirituelle.

Nombreux sont les prêtres, qui avaient commencé leur mission avec un grand idéalisme, et qui faillissent en définitive, par manque de spiritualité. Avoir du temps pour Dieu, pour demeurer personnellement devant Lui est une priorité pastorale d'importance égale, sinon supérieure, à toutes les autres priorités".

L'Evêque **Sepe**, secrétaire de la Congrégation du Clergé, rappelle qu'ouvrera dès janvier prochain la Commission pour une **distribution équitable du clergé**, pour équilibrer les pays pauvres en vocations (comme l'Occident et l'Amérique du Nord) et ceux qui en sont riches (Tiers Monde et Europe orientale). Malgré la croissance des vocations - qui, dans 6 ou 7 ans devrait compenser le nombre des décès et mettre fin à la diminution du clergé dans le monde - il y a encore un grand déséquilibre à combler. >

Les laïcs français portent Marie pèlerine par toute la France

Depuis Le Puy, cœur marial de la France bien avant Lourdes, qui s'enracine dans la proclamation de 'Marie Mère de Dieu' au Concile d'Ephèse (430), s'est ébranlé le 8 septembre un bien étrange pèlerinage, le *Tour de France de la Sainte Vierge*. Durant une année entière il portera, dans 36 mille communes et villes de la France, 108 parmi les plus connues des statues et icônes de la Vierge Marie, qu'une équipe de 90 artistes ont soigneusement reproduites avec fidélité: y figurera aussi l'image du Saint Suaire de Turin. L'initiative est partie de la confraternité *Notre Dame de France*, fondée par Me Edmond Fricoteaux, qui compte 22.000 membres; ceux-ci s'engagent à assurer dans deux sanctuaires de Paris une prière perpétuelle de jour et de nuit, pendant cette durée de 12 mois.

Pourquoi ce pèlerinage? Simplet comme réponse à l'invitation du Pape à vivre les dernières années de ce 20^{ème} siècle comme un nouvel Avent dans l'attente du deuxième millénaire de la naissance du Christ. De là l'initiative d'une prière géante pour l'unité et la paix de tout le peuple de Dieu: un projet de laïcs, un projet populaire à la portée de tous, en particulier des pauvres et des petits.

Ainsi, sur un cortège de chars fleuris et illuminés, les statues et les icônes de Marie parcourront les rues des villes et des villages; des médailles et des chapelets seront distribués (plus de 2 tonnes sont déjà prêtes). Le passage du cortège sera accompagné de nuits d'adoration et de prière dans les églises, les hôpitaux, les prisons, voire dans les salles communales qui accueilleront Marie... ou bien simplement dans l'intimité. Tout le pays a été entraîné: jusqu'à la firme Peugeot qui a mis à la disposition 108 voitures destinées à porter les effigies sur 2 millions de kilomètres, d'un bout à l'autre de la France.

L'initiative populaire poursuit le but de rapprocher les 60 millions de Ses enfants français, à Marie, la Mère qui vient préparer les cœurs pour rencontrer Jésus. Et peut-être ce mouvement se poursuivra-t-il les trois années suivantes au-delà des frontières, Italie comprise... jusqu'à rejoindre la grotte de Bethléem la nuit de Noël, pour le 2000^{ème} anniversaire.

Notre correspondante française nous écrit: "Marie a pris son bâton de pèlerin pour rendre visite à Ses enfants. nous avons eu la grâce de Son passage dans notre maison, la paroisse ne l'ayant pas accueillie... Lors du premier Avent il n'y avait pas eu de place pour eux... Dans le second Avent, Marie passe de maison en maison, chez les petits, les humbles, qui L'aident à reconquérir Sa royauté en France. C'est la dernière trouvaille d'une Mère pour nous secourir et nous ramener à la vie". *Nicolas*

Quelques observations - Ces manifestations ont le caractère d'un humble et sincère témoignage, non d'un défi teinté de triomphalisme au point de susciter de faciles réactions négatives. En outre les organisateurs sont les premiers à faire la distinction entre dévotion et dévotionisme; Marie doit porter à Jésus, à Sa Parole, à la vraie conversion du cœur, à la

>>> pouvait éprouver Jésus face à la multitude de gens assis à Ses pieds pour Le rencontrer, écouter Sa Parole, demander la guérison. Ici s'est répétée la même chose. Et le Seigneur n'a pas manqué au rendez-vous, donnant des signes concrets de Sa présence et de Sa puissance: p. ex. une dame, aveugle depuis 6 ans a ressenti, au moment de la procession eucharistique, une forte chaleur aux yeux et maintenant elle voit. Sa fille et elle, pleurant de joie, ont rendu témoignage de ce que Dieu a fait pour elles. *P. Mario Maniero*

grâce: Son passage doit être une occasion pour un plein retour à l'Eglise. C'est pourquoi il y a un engagement de la part des responsables - reconnaît le quotidien catholique *La Croix* - de lier l'initiative à une relance de la Bible et à une tentative d'évangélisation plus profonde. Le véritable et sincère oecuménisme ne devra donc pas en souffrir, comme certains le redoutent, parce qu'il consiste dans le partage des richesses communes - ainsi en est-il du rôle de Marie dans le mystère du Christ - et non dans un appauvrissement réciproque.

Le peuple a toujours eu l'intuition du rôle de Marie dans l'Eglise et ce n'est pas par hasard que, cette fois encore, ce soit à des laïcs de s'en faire les promoteurs; cela doit parler au laïcisme courant et à une planification pastorale, qui ne parle plus au cœur. Marie vient réalimenter les sources desséchées pour que de nouveau le peuple de Dieu puisse puiser à l'abondance de la vie.

Mais comme Marie, à l'égal de Jésus, est un signe de contradiction et que le diable redoute Sa puissance; il est facile de comprendre qu'autour de ce fait se soit déchaînée une grande polémique entre les partisans et les adversaires. Mais face à la mobilisation de tant de cœurs sincères, les nouveaux 'bien-pensants' - laïcs et catholiques - réagissent: Blâme ces disciples! Mais autrement prompt nous semble la riposte: Si eux se taisent, les pierres crieront!.. Mais gare à qui ne connaît pas les temps de Sa visite (cfr *Lc 19,39-44*). Nous sommes certains que l'humble Marie, avec l'aide de Ses petits, pourra remporter de grandes victoires sur Son adversaire et faire revenir de nombreux enfants de France à Son Jésus.

Accueillir les larmes de Marie...

Nous étions bien 10.000, dimanche 19 novembre au Palatrusardi, Milan: un seul cœur dans l'écoute, la prière, les chants. Après le premier chapelet du matin et de brèves interventions de P. Léonard et de Jelena, nous avons été émus par les méditations des mystères douloureux, faites par **Don Pablo**, curé de St Augustin de Civitavecchia.

Douleur exprimée aussi par Marie qui, à Civitavecchia s'est présentée avec une main sur le cœur pour signifier l'amour, et l'autre ouverte, comme pour demander nos prières et notre conversion. Et encore: si le Pape n'a pas pu aller à Medj., Marie est venue vers lui; de Medj. aux portes du Vatican. Mais bien peu nombreux sont Ses enfants qui L'accueillent. Les jugements préconçus, les investigations scientifiques, les commérages des mass-media prévalent. Nous n'avons pas compris que Marie demande de l'aide! Ces larmes, tournées en dérision et désormais effacées, sont en train de demander assistance: elles sont un signe d'un immense amour qui doit être payé de retour.

Nous devons en terminer une fois pour toutes avec nos prières de sangsues: *donne-moi, donne-moi...* Le ciel nous donne tout mais nous, que donnons-nous? Puis Don Pablo a prié avec intensité pour tant de frères incrédules, religieux compris.

P. Jozo a parlé de l'Eucharistie, qui n'est pas un symbole, mais Corps. Il a dit entre autres que la conversion au catholicisme d'environ 20 mille anglicans doit être rattachée à Medj.: ils ont cru dans l'Eucharistie et non dans les rites vides. Ils nous envient, nous catholiques qui avons des prêtres, vrais ministres de Dieu. La valeur immense du sacerdoce et la tristesse des statistiques! Mais Dieu est tout-puissant si nous Lui disons 'oui' comme Marie et les saints. Si nous lui disons 'non', Il ne peut rien faire. Cette journée s'est conclue avec l'adoration et la S. Messe concélébrée par 14 prêtres. *Gianni Romolotti*

Nouvelles de la terre bénie

Voyage missionnaire du P. Slavko en Amérique et en Irlande

Après le Congrès de Costa Rica de l'an dernier, 100 représentants de **17 pays latino-américains** ont participé à la rencontre, cette fois à **Quito** en Equateur, sur le thème 'Avec Marie, éducateurs pour la paix', avec **P. Slavko**.

En un lieu, à 40 Km de Quito, défini comme le centre de notre planète, ils ont - après le Rosaire - renouvelé au nom du monde entier la consécration au C.I. de Marie. La Sainte Messe du soir a été présidée par l'Archevêque José Marie Riuz Navas, Président de la Conférence Episcopale de l'Equateur. Le second jour, le Cardinal Bernardino Echeverria, OFM, responsable des mouvements marials auprès de la Conférence Episcopale a dit dans l'homélie de la Messe: "Par ma présence ici, je désire confirmer ma certitude que **des groupes fondés depuis Medj.** en Equateur et dans tout le monde, **résultent les impulsions pour le renouvellement de l'Eglise...**" Le troisième jour, l'Eucharistie a été présidée par l'Archevêque de Quito, Mgr Antonio Gonzales. Il a été également envoyé une lettre au Saint Père.

Après l'Equateur, P. Slavko Barbaric s'est rendu en **Allemagne** et en **Autriche** et des rencontres de prières ont eu lieu à Munich, Innsbruck et Passau. Particulièrement mouvante fut celle de Munich, qui se déroulait dans un lieu adjacent au mur de la forteresse médiévale la plus antique. Celle-ci résonnait des prières et des chants en langue croate appris par les fidèles.

En Irlande: de Marie viennent des vocations et la fidélité à l'Eglise - Exactement 10 ans après le premier grand rassemblement lié à Medj. advenu dans la ville de Sannilasloe, P. Slavko a participé à une grande rencontre dans cette même ville. Les Irlandais ont été parmi les premiers à répondre aux messages de Medj. et à venir comme pèlerins; cette année encore, chaque dimanche atterrit à l'aéroport de Split un avion en provenance d'Irlande, rempli de pèlerins qui s'arrêtent une semaine à Medj.

Les prêtres 'des débuts' ont parlé aussi: **P. Paddy Devine**, professeur au Black College de Dublin a affirmé qu'à Medj. ne se produisent pas seulement des conversions individuelles à Dieu, mais à l'Eglise, à l'unité avec les pasteurs. Beaucoup de témoignages personnels de guérisons physiques et spirituelles, et ceux de prêtres qui - à Medj. - ont retrouvé le sens de leur vocation. Le premier soir **l'Evêque Kirby, de Clonfert**, a célébré l'Eucharistie avec 30 prêtres; dans son homélie, il a souligné que la dévotion mariale est christocentrique et ouverte aux besoins de l'homme. Une surprise: deux

A Civitavecchia on parle de guérisons miraculeuses: pour 4 ou 5 d'entre elles a commencé une enquête des experts du Vatican, tandis que la commission théologique poursuit son travail.

En attendant, **l'afflux des pèlerins continue.** "Chaque dimanche - expliquait l'Evêque Mgr Grillo en octobre - arrivent ici environ 40 cars; et 4 à 6 mille personnes chaque semaine. Maintenant, avec la saison froide, je pense à tous ceux qui seront exposés aux intempéries durant le pèlerinage. Déjà beaucoup se lamentent parce qu'autour de l'Eglise St. Augustin où est actuellement conservée la statuette, tout manque, à commencer par les indispensables commodités hygiéniques. Et nous avons besoin d'un chapiteau où les gens puissent s'arrêter pour prier, écouter, se confesser..." Maintenant (ce fut écrit le 22 novembre) nous savons qu'arrivent encore beaucoup de pèlerins; outre les très nombreuses voitures, une vingtaine de cars le dimanche, et en semaine 2 ou 3 chaque jour.

jeunes prêtres, Martin Carlez et Oliver Divine, qui étaient jeunes garçons il y a 10 ans, après le pèlerinage à Medj. se sont acheminés vers le sacerdoce et travaillent maintenant comme aumôniers: ils ont remercié publiquement Marie pour le don de leur vocation.

* **Une nouvelle famille de Soeurs** qui se propose de vivre et transmettre le message de paix de Medj., s'est fondée cette année au Nigéria. Son fondateur **Mgr John Bosco Akam**, recteur du Memorial Séminaire d'Enug a emmené le Gouverneur à Medj., accompagné des membres du gouvernement, outre l'Evêque Gonsu Ganaka (v. interview dans Echo 118 p.4). Homme d'une exceptionnelle intelligence, il a écrit: "Je suis prêtre et étudie que les séminaristes au Nigéria. Nous sommes une Eglise jeune, de 100 ans à peine. Notre peuple a soif et faim de Dieu. **Mon pèlerinage à Medj. a été une grâce inouïe.** C'est la plus belle expérience que j'ai faite en Europe. Je dois dire que je suis resté profondément ému de la dévotion avec laquelle on prie. La guerre au Nigéria a fini sans aucune explication logique d'un point de vue diplomatique ou politique. C'est seulement **la prière du Rosaire qui a apporté la paix dans notre pays.** Comment ne pas croire à la force de cette humble prière?"

* **Beaucoup de proches des Croates** victimes ou disparus durant la guerre, sont venus en pèlerinage au Sanctuaire de la Reine de la Paix le 14 octobre; depuis 4 années ils sont à la recherche des membres de leurs familles, dont jusqu'à ce jour ils ne savent rien. Réunis dans l'Eglise, ils se sont ensuite dirigés en procession à la colline des apparitions, en portant une croix, des cierges allumés et un panneau avec l'inscription: *Où sont ceux qui nous ont chers?* Revenus à l'Eglise, ils ont participé à la Messe avec 1500 pèlerins étrangers et P.Jozo leur a adressé des paroles de consolation et d'encouragement.

* **Dans le village des enfants orphelins de guerre**, partiellement terminé, sont entrés les premiers enfants, assistés par les Soeurs franciscaines Scholastiques, de la province de Mostar, qui prennent soin de leur éducation. Beaucoup de pèlerins de tout le monde pourvoient à l'accomplissement de cette grande oeuvre.

* **Nous prions les chefs de pèlerinages** d'aviser préalablement le Centre d'informations de Medj. (fax 387-88642339) de leurs coordonnées, date et durée de leur séjour, nombre de participants, afin de permettre de disposer pour eux d'un service pastoral approprié (Messes, rencontres, etc...).

* **Pour des informations** sur les programmes spirituels du Sanctuaire et autres, nous prions de s'adresser à l'Office d'informations en face de la cure (tél 387- 88650400) du lundi au samedì (de 10 à 14h) et non au Bureau paroissial.

* **Pour la conduite des Groupes de prière et Caritas** liés à Medj. se tiendra du 17 au 21 mars un séminaire de prière et d'information à Tucepi, à 3 km de Makarska (Hôtel Alga).

(Du Bulletin de Presse de Medjugorje)

* **Nouvelles des familles** - Vicka entoure sa mère de soins véritablement maternels. Elle a renoncé à quelques tâches apostoliques pour la faire soigner, ce qu'il a emmené jusqu'en France... incognito. **Ivan et Lauren** ont eu, le 20 octobre, leur premier enfant: Cristina Marie. **Marija** attend un second garçon. Vive la vie!

Le message sur l'adoration du T.S. Sacrement (25 septembre) a eu des répercussions incroyables dans le monde. Beaucoup de prêtres témoignent que ce sont les pèlerins de Medj. qui ont relancé l'Adoration dans leur paroisse, alors qu'ils l'avaient abandonnée depuis des dizaines d'années.

Un jour, la Madone avait demandé au groupe de prière de **Jelena** de l'aider par la prière et l'adoration car Elle devait réaliser un plan très important. Tous ces jeunes (entre 15 et 20 ans) décidèrent alors de répondre en consacrant leurs

soirées du samedi à l'adoration, et le premier samedi du mois elle durait toute la nuit dans la petite chapelle des apparitions, avec le P.Tomislav Vlastic'. **Marija** et **Vicka** y participaient aussi. C'est ainsi que la Gospa put remporter beaucoup de victoires ici ou là, comme Elle l'a souvent exprimé à ce groupe qui était "plus fort qu'une usine atomique".

* **Sur les livres de Valtorta** - En 1982 Marija terminait à Mostar sa formation de coiffeuse. Pour lui permettre d'avoir ses apparitions dans de bonnes conditions, un Franciscain, le Fr.Franjo, lui avait ménagé une petite pièce où elle allait prier après ses cours. Le Fr.Franjo recevait souvent des questions sur le livre de Maria Valtorta, surtout de la part des jeunes dont il s'occupait. Il ne voulait pas leur donner de réponse sans être sûr de lui, en toute conscience. C'est alors qu'il supplia Marija de demander à la Gospa si ce livre était vrai. Marija accepta et transmit telle quelle la question à la Vierge: "Est-ce que ce livre est vrai?"

"**Vous pouvez le lire**" a-t-Elle dit. Rien de plus, et rien de moins.

Comme d'habitude, la Gospa a parlé avec sobriété, donnant un simple feu vert, mais respectant la liberté et la sensibilité de chacun. A partir de ces mots, bien des commentaires ont été faits, et on a souvent confondu ces commentaires avec les 4 mots de la Vierge. Disons simplement que par cette réponse, la Gospa se situe dans la ligne de l'Eglise, qui a supprimé l'INDEX après Vatican II. Elle donne là une indication toute maternelle, montrant que ce livre ne ferait pas de mal à ces jeunes, qu'ils pouvaient le lire sans risque. Attention: "vous pouvez" le lire ne veut pas dire "vous devez" le lire. N'oublions pas que la Gospa nous a demandé de **lire la Bible** avant tout autre livre, et Elle a pleuré car nous l'avions oubliée. Cette lecture, elle, n'est pas facultative, elle est nécessaire! *La Bible doit trôner dans un endroit visible dans nos maisons*, nous dit Marie, *nous devons la lire en famille*. Et après la Bible, Notre Mère nous a recommandé **la lecture de la Vie des Saints** et de prendre ceux-ci comme modèles. (du Journal de Soeur Emmanuel)

Chrétiens... et musulmans accueillent P.Jozo en Océanie

A Siroki Brieg nous avons rencontré **P.Jozo**, rayonnant et en pleine forme après son retour d'une longue tournée en Océanie: 46 mille km, 67 heures de vol, 25 rencontres en Australie, Nouvelle Zélande, Indonésie et Malaisie; partout il fut accueilli par de grandes manifestations en anglais, avec l'inscription: *Bienvenue Marie, Mère et Reine de la Paix*.

Et il nous parle avec enthousiasme de grands rassemblements de foules, dont environ la moitié s'est déroulée dans les cathédrales respectives; 350 prêtres ont participé aux rencontres, 7 Evêques ont concélébré et montré leur estime et leur affection. **Mgr Kennedy**, que nous connaissons bien, avait dit à la Conférence Episcopale Australienneréunie à Perth: "Accueillez P.Jozo: il fait aujourd'hui ce que nous aurions dû faire depuis des années". Et nous voyons comment ces Evêques ont répondu aux centaines d'interdictions arrivées de Mostar par fax...!

Puis il parle plus spécialement de quelques rencontres. A *Wellington* Nouvelle Zélande, *Auckland*, *Hobart*. A *Melbourne* (5 rencontres) deux séminaristes dont la vocation a éclaté à Medj. et qui seront prêtres dans 2 ans, ont apporté leur témoignage aux prêtres et religieux réunis au Xavier Collège et dans la cathédrale Ste Mary. On ne compte plus les témoignages de vocations et de conversions recueillis çà et là, comme par exemple à *Albury*. A *Christchurch*, parmi les fidèles fervents de Medj., la petite-fille du Chef de la communauté des Maori, guérie d'un cancer à Medjugorje... A la messe célébrée par l'Evêque dans la cathédrale, a

participé aussi un pilote serbe qui a confié avoir été déserteur pour ne pas devoir exécuter des missions de destruction.

A *Sidney* (4 rencontres) P.Jozo a vu avec une joyeuse surprise Josip Dabic', qui fut son compagnon de cellule dans la prison de Foca. Après la rencontre dans la cathédrale, remplie de fidèles jusqu'à l'invasemblable, un journaliste lui a demandé pourquoi tant de gens attendent de le voir et de le rencontrer. P.Jozo a répondu: "Ce n'est certes pas par curiosité, parce que mes rencontres durent au minimum 5 heures et les gens restent jusqu'à la fin: c'est parce que je suis avec le Seigneur et avec la Madone". A *Adélaïde*, dans la cathédrale St François, l'Archevêque - après avoir souhaité la bienvenue au P.Jozo - a développé une très belle homélie sur le Rosaire, disant l'avoir appris tout petit, en famille; il l'a tenu en main durant toute la Messe et l'a conseillé comme très sûre arme de défense contre tous les maux. Son comportement pendant toute la rencontre fut particulièrement édifiant: notamment, il resta agenouillé durant toute l'Adoration.

A *Djakarta*, pays musulman à 90% mais avec une forte minorité catholique et où n'est pas concédée de propagande à d'autres religions, P.Jozo a obtenu des autorités gouvernantes, la permission de parler, après qu'elles aient reçu de Sarajevo des informations rassurantes sur son compte: il a été accompagné avec les honneurs jusqu'à la cathédrale, trop petite pour contenir la foule. Une dame convertie à Medj. a été l'âme de la rencontre, qui s'est déroulée sur l'esplanade et a duré 7 heures, parmi des discours, les prières, la S.Messe, les chants et le folklore.

A *Singapour*, la cité jardin, il a parlé dans un grand stade devant 35 prêtres, à 5 mille personnes (combien de dévotion chez les hommes!). L'Evêque et le clergé, auparavant opposés se sont laissés convaincre par le changement survenu en tant de pèlerins de Medj. et la croissance des confessions. Notons au passage que dans les villes touchées par P.Jozo, Echo en langue anglaise est particulièrement diffusé, spécialement dans les groupes de prière; et cela a sans doute aidé à maintenir vivant le feu de Medj. et à créer ce climat.

La catéchèse du P. Jozo en Océanie

Matteo Rossi, qui a accompagné P.Jozo dans tout son voyage, s'efforce maintenant de synthétiser ainsi sa catéchèse: La Reine de la Paix, la Bienheureuse Vierge Marie, qui apparaît à Medj. depuis 14 ans et 3 mois, dit: *Je vous ai choisis, J'aibesoindevous, vousêtesimportants.* J'ai vu sur la carte géographique combien votre terre est très loin de Medjugorje, mais je ressens combien vos coeurs et votre foi sont proches et dans l'embrassement de la Mère et Reine de la Paix. Plein de joie et de reconnaissance au Seigneur, je viens vous témoigner de ce que j'ai vu et entendu afin que ma joie soit aussi la vôtre.

En visitant l'Australie et la Nouvelle Zélande, j'ai pu voir d'immenses étendues de terres sans une maison, sans un homme, seulement des vaches et des moutons, alors qu'en Europe et dans d'autres parties du monde l'homme n'a pas d'espace suffisant pour vivre parce que des millions de personnes sont concentrées dans des territoires étroits. Et l'homme croit pouvoir y remédier en limitant les naissances, en légalisant l'avortement et l'euthanasie. En Chine, il est carrément obligatoire d'avorter après la seconde naissance. J'ai appris que si la loi en préparation est approuvée, l'Australie sera le premier pays au monde à pratiquer l'euthanasie sur une grande échelle.

Cette mentalité dit que nous nous sommes éloignés de Dieu, que notre égoïsme est grand, que notre amour est en crise. Depuis plus de 14 ans, la Madone à Medj. nous invite à nous convertir, à changer de mentalité. Voici en quoi cela consiste: avec humilité, acceptez les messages et mettez-les en pratique. Le S. Rosaire >>>

Paix dans l'ex-Yougoslavie!

...Durable espérons-nous. A marches forcées, après la trêve des armes en octobre, l'Amérique a imposé aux combattants 'sa' paix. Elle est advenue le 21 novembre, fête de la Présentation de Marie, comme était survenu le 5 août, date si chère par la naissance de Marie, le commencement du fine: occupation de la Kraijna par les Croates, entraînant l'effondrement progressif des Serbo-bosniaques, amenés à négocier la paix. Qu'en soient rendu grâce à Dieu par Marie!

Le contenu des accords: unité politique de la Bosnie mais composée de 2 entités territoriales, l'une serbo-bosniaque (49%) et l'autre musulmano-croate (51%), avec un gouvernement central à Sarajevo, qui reste une unité. 60 mille soldats - dont 20 mille USA - garantiront l'application du traité.

Mais les combattants sont-ils convaincus qu'ils doivent renoncer à beaucoup de leurs visées? Et quel mécontentement pour qui doit subir le déracinement de sa propre terre? Pour les crimes de guerre s'ouvre un tribunal international. Mais en même temps le n°1 des agresseurs revêt l'habit d'un homme de paix! Et les 3 millions de réfugiés pourront-ils retourner... et si oui, où? au milieu de quelles ruines? **Les victimes de tant de haine ont besoin d'une mer d'amour.** Il faut une grande oeuvre de réconciliation, un grand élan de solidarité de la part de tous. Marie nous y appelle.

Nos frères, depuis des années infatigables **porteurs d'aides**, parmi tant d'indifférence et d'une insuffisante collaboration, continuent à acheminer des convois jusqu'aux villes de l'intérieur les plus détruites, comme Kupres,

>> prié chaque jour avec le coeur, et la Bible lue quotidiennement - comme Elle nous invite à le faire - autorisent le changement et te permettent d'ouvrir ton coeur à Jésus qui dit: *Voici que Je suis à la porte et que Je frappe.*

Le Saint Rosaire et la Parole de Dieu t'obtiennent la grâce d'entrer dans le mystère de l'Eucharistie pour devenir pain brisé pour les frères. La Madone t'invite à t'énamourer du T.S.Sacrement, c'est pourquoi tu ne dois pas avoir peur de 'dépenser' ton temps devant le Très-Haut parce que seulement Jésus peut répondre à tes demandes existentielles, clarifier tes doutes, libérer ta vie de tout esclavage et te donner la paix et l'amour.

Notre-Dame a dit: *Avec la prière et le jeûne vous pouvez arrêter même les guerres.* Dans ces années j'ai reçu des fax de toutes les parties du monde, de groupes qui prient et adorent pour la paix. Je suis venu remercier tous ceux d'entre vous qui ont continué à prier pour la paix dans ma terre. Oui, parce que je vous dis que le 5 août dernier, jour de l'anniversaire de la Madone, **un grand miracle** s'est produit, fruit de la prière de millions de pèlerins de Medj.

Dans la Kraijna, 100 mille soldats serbes sont retirés inopinément des zones occupées, laissant des tonnes d'armement, des magasins souterrains sur 10 niveaux, bourrés d'armes et de munitions. Comment se fait-il qu'ils se soient retirés? Personne ne sait répondre. Une peur qui n'est pas humaine les a fait fuir. Et la Croatie est revenue dans ses territoires! Non par l'ONU, ni par l'Amérique, ni par l'OTAN; mais seulement par votre prière! Je vous remercie et vous demande de prier encore pour la Bosnie-Herzégovine. En acceptant et vivant les messages de Notre Mère nous ne nous rendons pas responsables des autres orphelins de la guerre. Les messages ont commencé à venir nouvelle et meilleure, d'une paix durable sur toute la surface de la Terre.

Je vous remercie pour votre réponse et pour tout ce que vous avez fait et ferez pour les enfants orphelins. Je vous salue et vous attends tous à Medjugorje. *Matteo Rossi*

Jajce, Vitez, Glamroc (lettre d'A. Bonifacio), où l'hiver frappe à la porte et où rien n'avance.

Ce ne fut pas une guerre de religions, mais d'athées - "Mais non, ce n'est pas une guerre de religions! Notre guerre est exactement le contraire, c'est le résultat du manque de religion!" affirme l'**Evêque serbo-orthodoxe de Sabac, Trifunovic**

D. Mais si tous les combattants se déclarent très catholiques et très orthodoxes...

R. "Les généraux serbes ne connaissent pas le Christ, ils n'en ont jamais entendu parler et ne savent rien de l'amour chrétien. Et comment pourraient-ils le savoir? Ils sont fils de l'athéisme d'état, qui a fermé toutes les portes au Christ: la voie des familles, des écoles, des coeurs. Pendant des années ils leur ont dit que Dieu n'existe pas, que l'Evangile est un mythe, que l'âme est une fantaisie. Mais sans Dieu, l'homme devient un animal dangereux".

D. Que peuvent faire les Eglises pour la paix? - "R... Il faut du temps pour construire un dialogue, et même un colloque à trois, avec Dieu comme troisième interlocuteur. Nous devons montrer aux athées que nous sommes vraiment fils du même Dieu... Celui qui a commencé la guerre n'a certainement consulté aucun chef religieux. Aujourd'hui le conflit est endigué, mais beaucoup de sagesse et de foi pour assainir nos rapports envenimés seront nécessaires".

Une division de l'ex-Yougoslavie selon des critères ethniques est absurde, parce qu'en un tel cas on devrait diviser aussi une grande partie des familles. Avant tout, il faut faire en Yougoslavie ce qu'ainsi n'est jamais fait: respecter les droits de l'homme et de l'individu, alors que les communistes ont toujours subordonné les besoins des particuliers à ceux de la collectivité.

Une terre à reconstruire dans la foi commune - "La foi devient maintenant la force unificatrice, comme l'ont été le Danube et la Save pour les peuples de la région - a dit **le Pape** aux Croates: Ce sont deux fleuves qui se rencontrent, et de même, les peuples qu'ils unissent sont appelés à se rencontrer. A ce processus doivent travailler les deux formes de christianisme, celle occidentale et celle orientale, qui ont vécu en commun depuis toujours dans ce pays. Personne ne doit s'opposer à la voie de l'unité et de la paix. Déjà les langues croate, serbe, slovène et macédonienne sont si proches qu'on réussit à communiquer et se comprendre réciproquement, plus que cela n'est possible entre les autres peuples d'Europe".

Sarajevo assiégée, école de vie

* C'est ce qu'a écrit à Glas Koncila (n.42, p.8) **une jeune fille de Sarajevo**, venue il y a 2 mois à Zagreb pour étudier l'économie. "Cela vous paraîtra étrange, mais je suis vraiment très heureuse d'avoir vécu à Sarajevo durant toute la guerre. Ce 'théâtre de mort' ou 'camp de concentration' comme on appelait la ville, a été véritablement une grande école de vie. Ce serait bien que beaucoup passent par cette école, la vie sur la terre serait bien plus belle.

Les premiers, les jeunes ont connu la puissance de la foi et ont appris à vivre la communion chrétienne. Chaque jour j'en ai vu courir, sous la pluie de projectiles et de grenades, courir à la cathédrale pour la Messe, ou bien prier et chanter... J'ai appris à croire fermement et à me confier au Seigneur. Les petits croates, musulmans et serbes, partageant le même sort, ont appris à vivre ensemble, fraternellement".

* **Six jeunes** de Sarajevo sont entrés au séminaire de Zara pour devenir prêtres. Un des leurs, Ivan, me raconte: "Avant la guerre je n'ai jamais pensé à devenir prêtre. Maintenant, je suis de plus en plus convaincu que le sacerdoce soit pour moi l'unique garantie de bonheur

terrestre et céleste. "Ces jeunes venues de Sarajevo sont comme l'âme du séminaire" m'a dit un responsable. "Quand j'étais sur le point de partir pour Zara, ajoute Ivan, nos voisins pleuraient, qu'ils soient serbes ou musulmans, comme l'aurait fait ma famille. A Sarajevo est vraiment en train de naître un monde nouveau, divin".

Fr. Jerko Penava

Sept Soeurs prisonnières: dans l'impuissance la plus belle mission!

Les 7 Soeurs savériennes, enlevées en janvier dernier en Sierra Leone et restées un mois prisonnières des guérilleros, en ont vu de toutes les couleurs! exécutions sommaires, tortures, razzias, femmes violentées, mères tuées sur la porte de leurs maisons, enfants entraînés à tirer. A tout cela elles ont dû assister impuissantes. "Au début nous avons essayé de réagir - expliqué douloureusement SrThérèse, originaire de Sapri (SA, Italie) -; nous disions 'non, ne le faites pas, ce sont vos frères'. Mais cela avait l'effet inverse, ils devenaient plus cruels. Il fallait seulement se taire".

Pourtant, elles n'ont pas de doute: "Tout en devant assister, impuissantes, nous avons vécu pleinement notre vocation, là dans ce camp militaire, en constatant que le plus grand besoin de ces hommes était le besoin de Dieu; même le violent, même celui qui tue, est assoiffé de Dieu: comme missionnaires, ce fut une expérience inoubliable!... Nous nous sommes rendu compte qu'il est possible de faire mission même sans structure et sans mettre notre activité au centre: quand on se laisse guider par Dieu dans l'imprévu, c'est alors véritablement que l'on est plus efficace parce qu'il n'est pas question de notre savoir-faire, mais de Dieu qui agit. La complète inactivité ne nous a pas empêchées de faire mission, elle a même accru notre efficacité..."

"Les guérilleros sont insensiblement passés des manières dures et méprisantes à une attitude plus bienveillante, parce que notre présence a commencé à les intéresser d'un point de vue spirituel. Les femmes combattantes ont tissés des rapports de familiarité avec nous. Une d'elles nous racontait ses problèmes avec son mari, son désir d'avoir une famille stable, la nostalgie de la maison: "Quand je viens vers vous, je me sens mieux" disait-elle..."

"Nous priions quatre fois par jour, en anglais, ouvertement, et les guérilleros ont commencé à s'arrêter longuement; ils restaient là en silence, à écouter notre prière. A la fin quelques-uns ont demandé de leur apprendre à prier, surtout un jeune officier, Shaolin (23 ou 24 ans), toujours gentil avec nous.

"Le mercredi des Cendres, nous étions en train de célébrer le rite, accroupies par terre, en traçant avec la cendre le signe de la croix sur notre front: *Convertis-toi et crois à l'Evangile*. Il nous demande ce que nous avions sur le front et nous lui avons expliqué que ce signe indique le début du chemin de préparation à Pâques. "Vous priez, et Dieu vous écoute, mais Jésus peut-il aimer un homme comme moi?". Nous lui avons répondu que le Seigneur cherche à lier amitié justement avec ceux qui sont loin de Lui. A ces mots il est devenu tout joyeux: "Moi aussi, je veux ce signe". Et nous: "Shaolin, ce n'est pas un signe seulement extérieur, mais il signifie que tu acceptes la vie de Jésus, que tu crois en Lui et veux Sa Parole dans ton coeur". "Je le veux" a-t-il répondu. Alors nous lui avons tracé le signe sur le front et nous avons prié ensemble.

Les choses n'en sont pas restées là: Shaolin a voulu apprendre à prier avec nous: il voyait les chapelets rudimentaires que nous avions fabriqués en prison: "Qu'est-ce que c'est? Comment s'en sert-on?" "Le Rosaire est une synthèse de catéchèse chrétienne que nous

enseigne Marie, notre Mère'. et ainsi Shaolin a appris un peu à la fois tout le catéchisme avec le Rosaire. Il venait tous les jours, s'asseyait avec nous et s'instruisait un peu. Le jour suivant il revenait et disait: 'Maintenant, je vous répète ce que j'ai appris hier'. Le 25 mars, fête de l'Annonciation, approchait et il voulait ce jour-là prier le Rosaire entier, sans erreur. Mais nous avons été relâchés le 21"...

Sr Thérèse témoigne des grandes choses de la vocation chrétienne découvertes durant l'emprisonnement: "Nous étions comme Marie sous la croix: Elle voyait torturer et tuer Jésus, qu'Elle aimait tant, et ne pouvait rien faire pour Lui éviter ces souffrances. Nous avons découvert en nous le même privilège que Marie: en participant à la souffrance de Jésus, Elle participait à la rédemption du monde; ainsi en fut-il pour nous. J'en suis sortie avec la certitude que l'histoire est dans les mains de Dieu, que la Parole de Dieu est présente même dans la souffrance et dans la mort, comme force de résurrection".

"Un jour où je me sentais particulièrement oppressée par le spectacle de cette violence continue, j'ai dit à Dieu: 'Mais, Seigneur, pourquoi devons-nous voir tout cela? Où et comment es-Tu présent, Toi?'. 'Ma grâce te suffit' ont été les premières paroles de réponse qui me sont venues à l'esprit: quand St Paul se sentait impuissant et faible; mais le Seigneur lui faisait comprendre que, vraiment à travers sa fragilité, Il voulait se révéler". Ne serait-ce pas un sujet de méditation pour la journée missionnaire? (*Résumé de 'Avenir' 14.10.95*)

Réflexions sur la 'nouvelle évangélisation'

Dans un opuscule précis - du style concis et allant à l'essentiel, propre à l'auteur - Don Umberto Neri, de la Communauté de Montevoglio (Bologne), cherche à clarifier les termes et les caractères d'une nouvelle évangélisation'.

Quelques précisions préliminaires sont nécessaires: a. On émet parfois des jugements assez sévères sur l'évangélisation qui jusqu'à aujourd'hui - et surtout dans les derniers temps - a été développée dans notre Eglise.

Cela n'implique pas qu'on ignore la gloire et la beauté, l'héroïsme du témoignage et les fruits splendides de sainteté et que, moins que jamais on mette en doute l'assistance manifeste de l'Esprit Saint à toute l'oeuvre des disciples du Christ. Mais ce qu'on cherche à faire, c'est de trouver le courage serein pour une **sérieuse autocritique constructive**, qui permette (si Dieu le veut) d'aller du bien au mieux.

b. On tiendra constamment un oeil sur l'Orient et sur les problèmes impliqués par le rapport avec ce monde. Sans vouloir être prophètes (même si c'est désormais par trop évident), il ne s'écoulera pas beaucoup d'années avant que l'Orient lointain (de l'Inde et du Japon) qui déjà frappe à la porte devienne le problème dominant de la chrétienté, bien plus insidieux et agressif que ne l'a jamais été en son temps le communisme.

Une nouvelle évangélisation est-elle nécessaire? La terminologie même 'nouvelle' évangélisation portant à équivoque, il est nécessaire de formuler quelques observations simples:

1. **'Nouvelle évangélisation' ne peut absolument pas signifier 'nouvel Evangile'**, c-à-d. un contenu substantiellement nouveau au regard de l'annonce fondamentale, première et ultime, de Jésus.

Il n'y a qu'un Evangile. Déjà Paul écrivait aux Galates (1,6-9): *Je m'étonne que si vite vous abandonniez Celui qui vous a appelés par la grâce du Christ, pour passer à un second évangile - non qu'il y en ait deux; il y a seulement des gens en train de jeter le trouble*

parmi vous et qu'ils veulent bouleverser l'Evangile du Christ. Eh bien! Si nous-mêmes, si un ange venait vous annoncer un évangile différent de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! (c-à-d. excommunié). Et aux Corinthiens (1 Cor 15 et s.): Je vous rappelle, frères, l'Evangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu et dans lequel vous demeurez fermes, par lequel aussi vous vous sauvez, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé; sinon vous aurez cru en vain!

Et il faut ajouter: il n'est pas vrai que l'Evangile 'croisse' et se modifie au cours de l'histoire - comme on l'entend dire de toutes parts aujourd'hui - : c'est plutôt l'histoire qui, se confrontant à l'Evangile, en est modifiée.

L'Evangile n'a pas besoin d'être changé pour être actualisé et mieux répondre aux nouvelles dimensions des manières humaines de vivre; ou à la nouvelle physiologie des civilisations en formation. Ici aussi, le processus est inversé: c'est l'histoire, dans sa variabilité et sa précarité, qui doit 's'actualiser' face à l'Evangile; se remettant continuellement en question eu égard à lui.

Analogie est le discours relatif à la soi-disant **'inculturation'**: prêché dans toutes les langues, incarné dans tous les peuples et dans toutes les lignées, l'Evangile n'est 'étranger' à aucune culture (c-à-d. peut être destiné et accueilli partout). Mais, face à toutes les cultures, l'Evangile demeure ce qu'il a toujours été, et par cela même motif éternel de nouveauté, comme offrande continue de salut.

Il convient de bien s'entendre sur le concept de **'traduction'**: la juste traduction de l'Evangile est son transfert fidèle à d'autres cultures et non la trouvaille d'une série d'équivalences discutables. Ces dernières, considérées plus attentivement, c-à-d. avec la confrontation convenable des deux contextes, se révèlent souvent chargées d'équivoques ou de contresens.

2. **Toutefois, un renouvellement continu de l'évangélisation peut et doit être exercé.**

Avant tout: **a. Dans la purification** de ce qui lui est étranger et qui, continuellement, cherche à s'insinuer dans le coeur même de l'Evangile. Il s'agit d'un discernement difficile, qui peut être accompli seulement avec une connaissance toujours plus approfondie de l'**Ecriture** et de la plus authentique **Tradition**. Nous sommes tous fils de notre temps et, avec la meilleure bonne foi (au moins parfois) non seulement nous en respirons le climat, mais nous en absorbons les miasmes.

b. Dans la compréhension toujours plus adéquate de ce qui lui est propre. Le contenu de l'Evangile surpasse toute possibilité humaine de synthèse et d'analyse et est toujours 'au-delà' de toute formule, fut-elle la plus sainte. L'Ecriture et le message de la rédemption jouissent d'une jeunesse éternelle et exigent qu'on ne les enferme pas dans des phrases toutes faites, des formules stéréotypées qui petit à petit risquent de se vider. Il ne s'agit pas de renier, d'oublier rien; mais il faut toujours redécouvrir, comme ses paroles étaient dites 'aujourd'hui'.

c. Dans l'accueil amoureux, comme de quelque chose **'nouveau et jamais entendu'**, comme d'un 'imprévu' prodigieux de la sagesse de Dieu; en dépassant l'inertie de l'accoutumance et la fatigue du 'déjà entendu'. Parce que, lorsque le Christ est annoncé, c'est toujours l'incroyable paradoxe de Son mystère qui est rendu présent: s'il ne provoque pas la stupeur, c'est qu'il n'est pas compris. Dans le fond, qui écoute l'Evangile dans l'indifférence est pire que celui qui l'écoute en le contestant vivement et avec passion.

d. Dans la clarté, la totalité et l'élan d'amour avec lequel le mystère de Dieu et de Son Christ doit être annoncé par des témoignages authentiques qui le vivent. Et c'est dans la mesure où les évangélisateurs et l'Eglise toute entière (qui, en les envoyant, doit les soutenir)

's'approprient' le contenu de l'Evangile et le témoignent avec leur propre vie, que celui-ci peut être efficacement transmis. Pour les ministres de la Parole, rien n'est plus important et rien ne peut remplacer le **travail personnel** et durable d'appropriation et d'expérience (non seulement de connaissance) de la Vérité révélée, sous la conduite de l'Esprit Saint. Cela signifie **'demeurer dans la Parole'** selon le suggestif et très profond langage de Jean. Il faut donc des **hommes de la Parole**, qui en soient remplis et qui la vivent jusqu'à l'incarner.

e. On ne peut pas procéder avec sérieux et conviction à un programme de 'nouvelle évangélisation' tant que l'on ne se rend pas compte - toujours sereinement - de l'inadéquation de l'oeuvre d'annonce développée jusqu'à alors, par nous-mêmes et parfois aussi par les autres ou par nos prédécesseurs.

L'habitude de dire toujours du bien de tout et de tous, même si elle est inspirée par la charité ou au moins par la gentillesse et la bonhomie, n'est pas toujours la plus appropriée pour faire progresser les choses: sans anachronisme, sans amertume, sans s'imaginer être les porteurs d'un 'monde meilleur', il faut avec miséricorde et simplicité regarder en face les choses et les appeler par leur nom. Nous devons toujours avoir peur de scandaliser les petits; mais également nous devons nous garder de scandaliser les personnes sérieuses et bien intentionnées.

Quelques demandes: Comment s'est développée jusqu'à ce jour l'évangélisation?

a. Relativement à la quantité; combien a-t-elle su atteindre? (bien entendu dans notre milieu). Il est connu - et c'est un mystère révélé avec celui insondable de l'humilité du Christ - que l'Eglise restera toujours un petit troupeau, et sera continuellement peu nombreuse dans le monde (la véritable Eglise, évidemment): parce qu'il en a plu ainsi à Dieu.

Mais se libérer de toute ambition 'quantitative' de toute satisfaction numérique, de toute nostalgie d'espaces pleins à craquer (mais de qui?), ne signifie pas renoncer à se mettre à la recherche d'une seule des brebis du Christ égarée... à reconduire dans l'enclos de la bergerie toutes celles qui ne s'obstinent pas dans le refus et ne se montrent pas insensibles à la grâce d'un rappel et, surtout, à la grâce de l'annonce de l'amour de Dieu en Christ. Une impression diffuse, et confirmée par d'innombrables expériences, est que sont incomparablement plus nombreuses les âmes qui, bouleversées, répondraient 'oui', que celles qui se refuseraient à écouter ou qui recevraient l'annonce avec scepticisme ou une indifférence hostile.

En d'autres termes, les **'lointains'** sont souvent très proches: notre voisin de lit à l'hôpital, notre voisin de palier, notre pompiste ou notre épicière... Face à cela sont intervenus et interviennent des idées préconçues et des reculs instinctifs: outre les erreurs historiques, même récentes, qu'il ne sera pas facile de faire disparaître. Si nous ne pouvons pas inclure, immédiatement, tous, au moins ne devons-nous pas exclure totalement personne.

b. Relativement à la qualité. Trop de choses ont été jugées 'improbables', ou pas intéressantes, fatigantes, difficiles: alors qu'ici aussi, de très nombreuses expériences montrent de manière irréfutable que l'Eglise ne se lasse pas d'écouter la Parole de Dieu et que des thèmes comme ceux essentiels de la rédemption, de la vie éternelle, de la vie nouvelle dans l'Esprit, non seulement intéressent un très grand nombre - parfois davantage ceux qui les écoutent que ceux qui les annoncent! - mais sont capables de secouer les âmes et de remuer les consciences, en un mot de 'convertir'.

Rien de nouveau: constamment, l'Ecriture atteste cette puissance **de la parole de Dieu**. Quand elle ne frappe pas, il ne faut pas en chercher la cause dans une temporaire et >

>> (de p.1) on ne peut vivre, ni réaliser quoi que ce soit: qui n'aime pas reste dans la mort (1 J.3,14). Mais si nous 'devons', cela veut dire que nous le pouvons. Comment? **Priez sans cesse avec Moi.** Bon Noël ainsi! d.A.

PARTAGEONS

* **Avec le 1er vendredi du mois, les paroisses refleurissent** - L'Oasis Cénacle des SS Coeurs nous rappellent les Promesses de Jésus à qui honorera son S. Coeur, spécialement avec la **pratique du 1er vendredi du mois.**

Merçi de m'avoir rappelé cette grande Promesse qui a attiré des générations entières aux sources de la grâce, c-à-d. à la Confession et à l'Eucharistie le 1er vendredi du mois. Quel dommage d'avoir abandonné cette pratique, et quelles grâces nous expérimentons depuis que nous l'avons de nouveau offerte au peuple! Les hommes sont sensibles à l'amour du coeur. Et, dans l'indifférence générale, Jésus aussi est particulièrement sensible à qui reconnaît Son amour dans son Coeur transpercé et s'en approche fidèlement avec une affection spontanée (et non comme à une fête commandée).

Cette pratique attirera à nous, prêtres, beaucoup d'âmes si nous sommes les premiers à accueillir Sa demande et à ouvrir aux fidèles cette source de grâce. Dans ma petite paroisse, j'ai jumelé le 1er vendredi du mois avec la confession mensuelle demandée par la Madone à Medj.; cela commence environ 3/4 d'heure avant la Messe, et je vois comme le Coeur de Jésus et de Marie (un seul Coeur) enrichit et donne envie aux personnes de s'approcher des sacrements, comme d'une Pâque. Faisons reverdir l'arbre prodigieux de la grande Promesse et nous verrons refleurir les paroisses.

Sortir de l'Eglise 3 minutes après la Communion? - Il nous est signalé que se répand parmi les fidèles cette triste habitude.

Dans la Communion nous recevons la Corps et le Sang de Jésus et nous savons que la dissolution dans le corps humain de cette légère hostie advient environ 10 minutes plus tard. Durant ce laps de temps nous sommes des tabernacles vivants de Jésus, qui est Dieu, notre hôte. D'ordinaire, entre la Communion et l'envoi Allez dans la paix s'écoulent 3 minutes. et, immédiatement après les fidèles sortent de l'Eglise (souvent avec un air désinvolte ou discutant de choses banales, sans se rendre compte du mystère qu'ils enclosent.

Est-il tolérable dans des personnes de foi, cette profanation qui démontre une si grande légèreté au regard de la présence de Jésus en nous?... et qui nous prive d'un moment spécial de grâce? (sans parler que cela peut être scandale pour les incroyants et les faibles!) Nous savons comment réagissait S. Philippe Néri devant une dame qui sortait de l'Eglise aussitôt après la Communion: il ordonnait aux enfants de chœur de la raccompagner avec les cierges allumés, parce qu'elle portait le T.S. Sacrement.

Nous proposons aux prêtres un geste authentique, de qualité, en faisant prolonger le silence après la Communion pour que soit tenu compagnie à un Hôte aussi grand, jusqu'à environ 10mn. Qu'ils suggèrent aux fidèles quelques moyens d'utiliser ce temps... en rappelant la Parole entendue durant la Messe... dans l'écoute des désirs du Seigneur... en Lui confiant les occupations de la journée, ou les personnes, ou les événements... ou dans la récitation d'une dizaine de chapelet pour que Marie Lui rende grâce et prie avec nous... Ils trouveront une surprenante correspondance de la part des fidèles, qui retrouveront ainsi la foi dans la valeur de l'Eucharistie et en expérimentent

> mystérieuse faiblesse, mais dans son insuffisante épiphanie ou manifestation, submergée comme elle est de thématiques et langages humains, ingénument retenus comme de plus grand impact et plus 'actuels'. (à suivre)

teront les merveilleux effets et les nombreuses grâces qui y sont liées, avec une croissance inégalable dans la maturité chrétienne. A celui qui a, il sera donné!

Marie guérit en Se servant d'Echo - Surprenant, mais pas trop! Une certaine Mariane Di Battisti, avant la Messe de la Communauté Cénacle à Medj. le 14 octobre, témoignait de ce que Marie avait opéré à Teramo, où elle réside (47 rue Paladini): "Il me vint spontanément de donner l'Echo aux malades de l'hôpital et de leur dire 'Aie une confiance aveugle, il y a là les paroles de la Madone'. C'est ainsi que je le donnai à un de mes parents, Louis Merletti de 68 ans, qui devait être opéré d'un cancer une semaine plus tard. 'Prie la Sainte Vierge par ces feuillets', lui dis-je; il les prit et en fut très content. Le lundi suivant, il passa à la radio pour la Nème fois... On ne lui trouva plus rien, définitivement.

De même le 8 août où je trouvai à l'hôpital une jeune parturiente, Baffoni Joséphine, angoissée parce qu'elle ne pouvait pas accoucher; je lui ai donné l'Echo en lui disant 'Prends ces feuillets et crois que la Madone t'aidera; tu pourrais accoucher tout de suite'. Cela se passait à 13 heures... à 16 heures tout était terminé... et sans douleur. Ainsi en fut-il pour Merlini Lorredana de Castelli (TH), sa voisine de lit.

La joie et le bonheur de cette simple distributrice de quartier était partagés par le P. Salésien Alfred, de Tarente, âgé mais alerte accompagnateur de pèlerinage: "Notre-Dame a voulu me combler de tant de joie car j'avais pris beaucoup de peine pour Ses larmes, en emmenant par deux fois des cars de pèlerins à Civitavecchia". Bienheureuse foi des simples, que Dieu récompense!

"Avec la foi en Jésus, pouvons-nous transporter, aujourd'hui encore, les montagnes?" me demande un jeune roumain étudiant en théologie, inquiet pour la mission qui l'attend, dans laquelle il 'se propose' de changer les coeurs des hommes.

Bien sûr que tu peux les déplacer, et aussi tes difficultés insurmontables, et encore les coeurs les plus endurcis, parce que le Christ est le même hier, aujourd'hui et toujours (Héb.13,8): Il est le Seigneur! Il n'y a pas de chose ou d'événement qui ne lui soit assujéti. Celui qui espère contre toute espérance, c-à-d. même contre toute humaine espérance, pourrat toujours le constater et pourra dire, jusque dans les faillites les plus douloureuses et dans les événements, en apparence, irrémédiables: Grâces soient à Dieu qui nous donne la victoire par N.S. Jésus Christ (1 Cor.15,57). Mais ce qui est grave en nous, 'croyants', c'est que nous nous laissons conduire par les critères humains, bornés par notre petit horizon et nos capacités, et non par la Parole Eternelle. C'est pourquoi nous sommes souvent découragés et désespérés, au lieu de surabonder de joie dans toutes nos tribulations. Confrontés à des choses qui nous semblent impossibles, souvenons-nous des paroles de Jésus: Tout est possible à celui qui croit! Souvenons-nous de ce C'est écrit avec lequel Jésus confondait satan, pour avoir toujours présente la Parole de Dieu, puissante comme de la dynamite, toujours gagnante quand elle est dite par Jésus, présent en nous.

Un feu dans les séminaires! Il faut que les ministres de Dieu assimilent la Parole, la dévorent comme Ezéchiel (c.3) et Jean (Ap.10,8-10) jusqu'à vivre d'elle, se détachant avec décision de celle du monde qui nous envahit de toute part. Je voudrais un séminaire où chaque jour on consacre la majeure partie du temps à la Lecture Divine et à la méditation de la Parole (et le reste à l'étude). Les jeunes ne verraient pas fondre rapidement l'enthousiasme initial qui les avait portés à suivre leur vocation, mais - comme les disciples d'Emmaüs - ils diraient: Notre coeur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous quand Il nous parlait en chemin, quand Il nous expliquait les Ecritures? (Lc 24,32).

Quel feu verrait-on alors dans les séminaires? Et combien de vocations 'vraies' porteraient-elles aujourd'hui encore Jésus! C'est ce que je désire qu'il advienne pour toi. Je te bénis.

Le vent de Medj. parmi les *Fils de Dieu* - Don Matteo Serafino Tognetti de Bologne, racontait dans Eco 78 p.5, comment était née en lui la vocation lors de son premier pèlerinage à Medj. en 1984; 7 années plus tard, il était prêtre parmi les *Fils de Dieu* de Don Divo Barsotti, à Florence. "Avec lui entra dans la communauté le vent de Medj. et aussi de nombreux jeunes, qui formèrent ensuite le rameau masculin de la famille", écrit un Soeur de la communauté. Maintenant, don Matteo est devenu Père Supérieur de toute la communauté. Tous les membres ont été reçus par le S.Père le 27 août 95.

LES LECTEURS ECRIVENT

* **Echo m'apporte des nouvelles du monde de Dieu** - "... Par tous les moyens de communication nous sommes informés minute par minute de toutes les choses mauvaises qui se produisent dans le monde, mais nous ne savons rien des faits qui adviennent dans le monde de Dieu. C'est pourquoi m'intéresse tant l'Echo de Marie, car il me rend proches les événements transcendants dont vous nous parlez dans la revue..." (Hebe Pauliello, de Mendoza - Argentine).

* **Des Clarisses d'Osimo:** "...Mille mercis! Je désire partager avec toi et tes collaborateurs d'Echo la joie que Dieu nous communique, à mes 45 consœurs et moi, par votre travail. Nous vous portons tous dans nos pensées et nos prières, spécialement durant l'adoration diurne et nocturne: entre le Tabernacle et l'Autel, nous nous rencontrons - vous et nous - pour aimer ensemble l'Amour blessé et abandonné..."

UNE SEULE ADRESSE POUR L'EDITION EN LANGUE FRANCAISE: **Echo de Marie**, 18, allée Thévenot - 39100 DOLE - France.

* Pour diffuser les messages et les vivre dès leur parution vous pouvez recevoir les quelques lignes du message mensuel dès le 27 de chaque mois (postés le 26) et ceci en autant d'exemplaires que vous le souhaitez; il suffit d'en faire la demande à l'adresse ci-dessus.

* L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants les personnes intéressées peuvent s'inscrire également à cette adresse.

L'Echo de Marie Reine de la Paix **est gratuit**. L'oeuvre vit d'offrandes: CCP DIJON 4480-19 R ou chèques. Merci d'établir les Euro-chèq. en francs français à un seul ordre: ECHO DE MARIE, 18 allée Thévenot - F-39100 DOLE.

Echo commence sa douzième année - En rendant grâce à Dieu et en confirmant notre engagement à Marie, le 21 novembre nous avons fêté le **11ème anniversaire d'Echo**, qui nous trouve fatigués, mais heureux par la joie que nous procurent tant de lettres d'approbation et d'enthousiasme, pour l'élan de nos collaborateurs dans la diffusion, pour la générosité des lecteurs les plus proches (spécialement italiens, français et allemands) dont le soutien compense la dépense d'environ **85 millions de livres** par numéro (cette année le prix du papier a doublé). Ainsi ils rendent possible l'impression et la diffusion des **5 éditions que nous gérons ici** (italienne, française, anglaise, allemande et espagnole), toujours en expansion, avec presque 500.000 exemplaires (dont 380.000 italiens); de plus est ainsi assuré le financement des **4 éditions de l'Est** (russe, polonaise, roumaine, albanais). Avec les **6 autres parutions autonomes** Echo atteint globalement **750.000 exemplaires**.

Nos remerciements à l'Immaculée qui guide et bénit notre travail. Qu'Elle prépare notre coeur à un Noël de décision pour le Christ. Dans Son Coeur Immaculé nous vous bénissons, nous aussi, au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Villanova M., le 26.11.95

Resp. Ing. A. Lanzani-Tip. DIPRO (Roncade TV).